

Vertus Spirituelles

BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES

6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.) C.C.P. LILLE 2271.60

Abonnement annuel : 200 f - Abonnement de soutien : 500 f - Le Numéro : 40 f



*Va vers ceux
qui souffrent*



Rédaction et Secrétariat : 6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

AMOUR
BONTÉ - CHARITÉ

VERTUS SPIRITUELLES

Direction :
Jules BERTHELIN

BULLETIN BIMESTRIEL DE
L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES
Rédaction et Secrétariat: 6, Rue du Plat-Fossé, NCEUX-LES-MINES (P.-de-C.)



Àvoir la Foi	page 81
Faire le Bien	page 82
Paroles d'un Guide	page 83
Des conseils encore	page 84
Sème la Vérité — Réalisation d'une Prophétie	page 85
Prière à Dieu	page 86
Fédération Spiritualiste du Nord	page 87
De nombreux Arrageois ont admiré les toiles du Peintre-Médium Victor SIMON	page 88
Notre Revue de Presse	page 89
Quelques témoignages - Soins gratuits aux malades	page 92

AVOIR LA FOI

Que vous faut-il pour vous permettre de vous aider vous-mêmes ? Un peu de foi et de décision !

Quand vous prenez un travail à cœur, quel que ce soit ce travail, vous avez la foi et les obstacles ne vous arrêtent jamais : c'est bien cela la foi.

AVOIR LA FOI, c'est croire en soi-même, c'est croire en la bonté des autres, en leur bonne volonté, en leur valeur morale et fraternelle.

C'est AVOIR LA FOI que d'aimer son frère, même quand il vous déçoit et vous décourage.

C'est AVOIR LA FOI que de l'aider dans tous les cas, même quand ils paraissent désespérés, et inutiles les efforts.

C'est AVOIR LA FOI dans tous les hommes que de les aider dans toutes leurs décisions, quand elles paraissent

être bonnes et humaines.

C'est aussi AVOIR LA FOI que de croire en eux, envers et contre tous, lorsqu'il y a possibilité de les ramener dans le chemin de la réalité et de la vérité.

Ce n'est pas sans raison que nous vous donnons le conseil de croire en vos frères. Bien rares sont ceux qui n'ont pas ou n'ont plus la plus petite parcelle de générosité envers leur prochain.

La vie n'est pas toujours gaie pour ceux que la maladie, la souffrance, la misère ou l'abandon des leurs a désespérés. Parfois une parole, un geste est nécessaire pour leur faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a encore des êtres qui les comprennent, les plaignent et prennent part à leurs ennuis.

Il y a là un champ immense à cultiver ! Sait-on jamais le bien qu'on fait

à ceux-ci quand une parole est tombée à point, alors qu'ils se débattaient, à la recherche d'une solution qu'ils sont incapables de trouver par eux-mêmes.

Un petit conseil, une directive donnée, et les voilà souvent raccrochés à la vie, car l'espoir qui fait vivre est toujours dans le cœur des déshérités. Un mot affectueux remet à flot une âme que le dégoût de la vie allait jeter dans les plus tristes décisions.

Ne repoussez jamais, ne négligez jamais la demande d'un malheureux, car il est des êtres qui n'osent pas demander ; il est trop de pauvres honteux pour qui demander est déchoir. Ils ne pensent qu'à se livrer, mais la crainte

d'une rebuffade ou d'un sarcasme les paralyse et leur ôte la parole.

Tâchez de les deviner : vous le pouvez souvent, car ils sont peu aptes à cacher leur embarras, et vous pouvez, sans en avoir l'air les faire livrer leurs pensées et leurs désirs, souvent bien modestes et faciles à satisfaire. Ne laissez pas leur amertume les consumer. donnez un peu de joie, d'espérance, de foi en l'avenir, faites voir le bon côté des choses, voilà un programme facile à exécuter !

Soyez certains qu'il en restera toujours quelque chose de bon et de beau !

Clément DEFERE.

FAIRE

LE BIEN

Il faut avoir un désir certain de faire le bien pour pouvoir être à la hauteur du devoir de chaque instant, pour avoir la volonté bien arrêtée de ne se lasser de rien, pour faire ce que vous commande le Devoir envers les autres et envers les siens.

Fais donc toujours ce que te commande ta conscience sans jamais hésiter ni lésiner. Il y va de ton devoir de tes désirs comme de ta quiétude en l'avenir.

Agis donc sans hésitation ni regret ; fais toujours le nécessaire et le dernier désir sera le bon devoir. Fais aux autres ce que tu ferais pour toi et les tiens, car il n'y a que cela de bon et de réel en ce monde de désespoir et de misère.

Ne regrette jamais. Il n'y a de regret

que pour ce que l'on n'a pu accomplir avec plus de loyauté et de bonté encore.

Le plus grand ennemi que tu puisses avoir, c'est ta faiblesse en face du Devoir. Marche donc d'un pas assuré : la vie n'est pas une renonciation mais un désir constant vers le mieux et le beau. Voistu, il faut être le plus possible le réalisateur et non le profiteur de toutes les grandes choses qui embellissent la vie sur cette terre qui n'est qu'un passage et non une fin.

Demande à être aidé dans ces réalisations envers les autres et tu le seras. Il te faut faire preuve d'audace dans la Charité, la Bonté et le Dévouement.

Clément DEFERE.

Paroles d'un Guide

Que Dieu te bénisse au sein de tes efforts ! Qu'il apporte la paix de l'âme dont tu as tant besoin ! Qu'il te pardonne toutes les fautes ! Que sa volonté immuable de bien t'accorde davantage encore...

A tout jamais il faut te dévouer au divin service pour obtenir de plus en plus la grâce de la foi, et ainsi plus de lumière.

Aux temps jadis les philosophes, peu tourmentés par les impérieuses nécessités d'une existence matérielle trépidante, se préoccupaient intensément de leur vie intérieure, de leur élévation morale. Aujourd'hui il faut s'efforcer de retrouver une lumière qui semble s'éloigner à chaque pas. Le mérite est là pour celui qui le comprend.

C'est dans ton âme, ce temple de l'Éternel, que tu feras sourdre les sources de vérité, de plus en plus puissantes. Compte sur toi-même. Rappelle-toi pour te stimuler les exemples des anciens. Que rien ne t'arrête dans ton élan, ton désir de connaître Dieu. Et tu verras... tu verras.

Ami, mon frère, ta foi chancelle. Tu vacilles sur tes gonds. Tu trembles devant ce doute, *ce doute monstrueux* qui

joue cependant son rôle bienfaisant. Qu'attends-tu pour prier davantage afin qu'il s'éloigne. Tu le crains et tu le subis, n'osant le prendre de front pour le terrasser chaque fois qu'il revient à l'assaut.

Va, suis ton chemin, ta destinée éternelle. Conquiers sur toi-même le terrain que tu voudrais garnir de semences de vérité, et petit à petit la foi prendra le pas sur le doute, la lumière sur les ténèbres, la joie confiante sur les craintes et les regrets.

Jusqu'ici les efforts que tu as tentés ont peut-être été vains. Qu'importe, si tu sens en toi une force animatrice qui te pousse à persévérer. L'enfant qui prend une plume pour se plier à l'apprentissage de l'écriture sait-il s'il deviendra écrivain, penseur, philosophe ? Et cependant ne l'oblige-t-on point à poursuivre ses efforts, dans le doute ?

Persiste. Dieu récompense toujours ceux qui ont foi en lui. Et *si l'attente est longue, les fruits n'en seront que plus beaux !*

Au revoir mon frère, je t'aime d'amour pur.

P.

ATTENTION !...

Si vous trouvez une formule de mandat à l'intérieur de ce journal, elle vous rappelle que votre abonnement est terminé.

Si la bande comporte la mention «Service de Propagande», ce numéro est le dernier à vous adressé si l'abonnement n'est pas renouvelé d'urgence.

Veillez, dès réception, nous verser votre réabonnement : mandat de 200 ou 500 francs. Nous vous en remercions bien fraternellement.

Des conseils encore

Demain, mes frères, la bienveillance et la générosité deviendront vôtres. Il vous en coûtera un peu quelquefois, mais il vous restera la satisfaction d'avoir été à la hauteur de votre idéal.

Remettre en bonne voie ceux qui se sont égarés, ceux qui souffrent de leur erreur est aussi une façon d'aider son prochain. N'est-il pas votre frère ?

Il n'y a pas de faiblesse dans la générosité, et nul ne peut redouter par la suite une faiblesse dans la volonté. Remettez-vous à penser votre acte, à le réaliser dans la vérité ; vous verrez ainsi que rien n'a été inutile, même quand vous ne vous en êtes pas préoccupé immédiatement. En spiritualité, quand on fait son devoir, rien ne peut être inutile. Dieu n'abandonne jamais ses enfants, vos frères ; vous ne pouvez non plus le faire.

Il y aura toujours des misères à soulager, des malades à guérir, des esprits à aider. C'est votre lot et votre devoir. Quand un homme tombe, c'est toute l'humanité qui est en alarme et tous doivent aller à son aide !

Restez donc dans la voie qui vous a permis d'être des spiritistes et des hommes de bonne volonté. Ne faites pas défaut quand l'action est à votre portée, quand vous devez agir. Vous auriez par la suite trop de regrets, vous ne vous le pardonneriez pas.

Demain votre action s'étendra à des inconnus, elle ne sera pas vaine, car, vous le savez, le spirituel guide le matériel dans le bon ou le mauvais sens. Et l'espoir que vous répandrez illuminera la vie de ceux qui, cherchant un rayon de lumière, sont atteints de cécité.

Ne négligez aucun moyen qui soit à

vos dispositions. Dirigez vos efforts vers tous ceux qui vous lisent ; ils trouveront dans vos écrits la connaissance qui leur manque et qu'ils cherchent.

Il faut parfois bien peu de chose pour persuader un incrédule ou un désespéré. La moindre lueur est éblouissante dans l'obscurité et fait l'effet d'une grande flamme.

Remettez à l'avant de vos préoccupations l'enseignement de votre foi, et ceux qui attendent seront attirés. Il n'est pas d'exemples qu'un enseignement spiritiste ait été inutile et que quelque chose ne soit resté dans l'esprit de ceux qui l'ont reçu, grain de blé prêt à germer et à porter ses fruits.

Quand les encouragements vous arriveront de ceux qui auront profité des leçons reçues, vous aurez conscience d'avoir bien travaillé et d'avoir enfin la seule récompense que vous attendiez.

Ceux qui vous ont précédés dans cette voie ont eu bien des déboires, mais aussi quelles satisfactions ont été leurs !

Ne pas avoir de désirs déraisonnés est une preuve de sagesse et de foi : que ce soit votre grand désir !

Clément DEFERE.

A nos amis

L'Institut Général des Forces Psychosiques est une œuvre de bienfaisance. Vous pouvez toujours verser vos dons à notre C. C. P. 2271.60 LILLE, en spécifiant au dos du mandat l'usage auquel il est destiné.

D'avance, MERCI.

RÉALISATION D'UNE PROPHÉTIE

A l'occasion du Congrès des Spiritistes à Utrecht (Hollande) un des participants, M. X..., de B., reçut, au cours d'une démonstration publique par l'intermédiaire de Mme RICHARD, médium français, un message de sa mère défunte. Toutes les déclarations qui furent faites peuvent être certifiées exactes par M. X...

Le soir suivant, un banquet réunissait un grand nombre de spiritistes Hollandais, Belges, Français et Allemands. Au cours de cette soirée notre ami allemand se fit connaître et annonça aux assistants que trois ans plus tôt, à Genève, au cours d'un voyage professionnel, il avait fait la connaissance d'un médium et qu'il avait eu alors l'occasion d'assister à une séance avec ce dernier.

Il lui avait demandé s'il pouvait entendre un message de sa mère décédée, n'ayant jamais entendu parler d'elle par un moyen médiumnique. La réponse du médium fut négative, mais celui-ci révéla qu'à l'instant où sa mère atteindrait l'âge de 70 ans, il recevrait d'elle un message dans un pays étranger et par un médium étranger.

Monsieur X... pouvait faire alors aux assistants cette prodigieuse révélation : la prophétie faite il y a trois ans s'était accomplie la veille au soir. Dans quelques semaines sa mère aurait fêté ses 70 ans ! Il avait été pressé à prendre part aux Congrès d'Utrecht lorsqu'il avait été choisi dans les « Internen Mitteilungen » pour représenter les membres du G.W.S. C'est donc ici que le message promis il y a 3 ans lui avait été révélé, car le message reçu de sa mère par l'intermédiaire de Mme Richard avait un sens clair, il provenait bien de sa mère défunte et était exact.

Il se trouvait non pas dans son pays,

non pas en Suisse, mais en pays étranger : la Hollande. Un médium français qu'il n'avait jamais vu de sa vie, lui avait apporté ce message.

H. Sch.-F.

(Extrait de « *Interne Mitteilungen* » der gesellschaft für Wissenschaftlichen Spiritismus E.V. Septembre 1955.)

SÈME LA VÉRITÉ

Sème, mon frère, la divine vérité, et que le vent l'emporte aux quatre coins du monde. Sème les vertus qui auréolent les âmes nobles. Juge de ton mérite en raison de tes efforts. Promets-toi de faire mieux demain qu'aujourd'hui. Accomplis avec une persévérante énergie la difficile mission qui consiste à éclairer les autres. Que rien ne t'arrête dans ta marche ascendante et ne retarde l'exécution des projets de l'au-delà.

Qu'importent les rires, les quolibets, les sarcasmes !

Qu'importe que tu sois offensé ou félicité. A qui as-tu des comptes à rendre sinon à Dieu lui-même, de ta conduite, de tes fautes, de ton mérite.

La joie règne dans l'au-delà quand un esprit dévoué comprend que les hommes ont besoin de lumière.

Les entités du bien associent leurs efforts pour procurer une aide efficace à cette âme généreuse.

Mon Père, que votre appui ne nous soit jamais refusé ! Que votre secours nous soit acquis, toujours !

D.

P R I E R E A D I E U



Mon Père, c'est avec le plus grand des respects que je vous demande de nous aider dans notre tâche collective dont le but est le triomphe du Bien, c'est avec la plus grande humilité que je vous implore de faire triompher notre cause que nous savons être l'expression de votre volonté.

Faites que les forces d'Amour, animées d'un inlassable enthousiasme, éloignent le nuage malsain qui imprègne l'esprit des humains, et auréolent leur âme des vertus spirituelles qui conduisent à vous.

La difficulté du combat, immense, ne nous effraie pas.

La seule certitude du bénéfice de votre appui suffit à grandir notre espoir dans la lutte.

Vaincre ! Nous n'avons pas d'autre issue si nous voulons atteindre les hautes destinées de la pureté, si nous désirons qu'un jour les esprits malheureux puissent connaître les joies pures.

Le monde terrestre actuel souffre d'un manque de confiance en Vous. La Foi

s'est estompée au cours des générations qui ont engendré le matérialisme. Votre nom n'est plus respecté. Certains veulent le nier, d'autres même le blasphèment. Quelle hérésie !

Il est grand temps que des êtres généreux, animés d'une ardente fièvre de résurrection viennent prêcher l'exemple de ceux qui Vous ont aimé. Il est nécessaire que le doigt soit mis sur la plaie, que le danger actuel soit souligné dans sa gravité avec toutes les conséquences qu'il peut entraîner.

Les hommes d'aujourd'hui sont les mêmes que ceux d'autrefois. Ils disposent des mêmes facultés de recherche, des mêmes qualités, des mêmes imperfections. Il leur est donné les mêmes possibilités de trouver en eux cette lumière qui doit orienter.

Faites, mon Père, que l'étincelle de raison, ce besoin de vous connaître, jaillisse de leur âme et que l'émulation accomplisse son œuvre rédemptrice dans le chemin de l'Élévation.

Mon Père, que votre volonté soit faite!

D.

C'est le propre de l'homme d'aimer ceux mêmes qui nous offensent. On en arrive là lorsqu'on réfléchit que les hommes sont nos proches ; que c'est par ignorance, malgré eux, qu'ils pèchent, et que bientôt nous mourrons les uns et les autres ; avant toute chose, qu'on ne nous a point fait de mal : en effet, ton âme n'a pas été rendue pire qu'elle n'était auparavant.

MARC AURÈLE

FÉDÉRATION SPIRITUALISTE

de la Région du Nord

CONGRÈS D'UTRECHT

des 13, 14 et 15 Août 1955

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Organisé par l'Union Spirite Hollandaise « Harmonia » et la Section d'Utrecht, ce Congrès fut une manifestation spirite très importante qui laissera de bons et profonds souvenirs à toutes les personnes y ayant participé.

Avec un grand dévouement et beaucoup de travail, les organisateurs avaient mis au point une minutieuse préparation. Il était d'abord remis à chaque Congressiste une brochure donnant le programme détaillé de toutes les réunions et un numéro spécial du « *Spiritisme Bladen* » (organe de l'Union Spirite Hollandaise), faisant déjà connaître, par des articles et photographies, la plupart des personnalités devant prendre part aux travaux. Des insignes portant *le nom et le pays* étaient remis aux Congressistes étrangers dont certains avaient même reçu un plan d'Utrecht sur lequel étaient indiqués les emplacements des différentes salles de réunions, la gare, les hôtels, etc...

Les traductions des nombreuses conférences prononcées en Néerlandais, dans diverses circonstances, étaient également remises aux personnes qui en manifestaient le désir. Les Congressistes ont pu emporter ainsi une collection de documents très instructifs et très utiles.

Disons aussi quelques mots du « cadre » dans lequel se faisaient les réunions.

Le siège de la section d'Utrecht se trouve dans une simple maison bourgeoise, sans aucun luxe, mais possédant de nombreuses et vastes pièces dont la disposition permet

d'avoir des salles : pour la bibliothèque, le Secrétariat, le Comité et pour les réunions des membres (150 à 200 places).

Mentionnons encore l'existence d'une *cuisine* qui a permis à une douzaine de membres de la Section d'Utrecht, de confectionner et de servir eux-mêmes, le 15 août, un repas à une centaine de Congressistes.

Le Dimanche 14 août avait déjà eu lieu un banquet de 250 couverts dans une salle de la Ville (ceci étant dit pour montrer l'importance du Congrès. Dans cette même salle (sorte de théâtre) se sont tenues les réunions publiques auxquelles assistaient environ 500 personnes.

Bien entendu, il y avait partout des plantes et des fleurs à profusion et ceci, avec la grande amabilité des membres du Comité organisateur, constituait un « cadre » particulièrement accueillant.

En résumé, nous avons constaté que même avec des moyens modestes mais beaucoup de dévouement et un travail d'équipe, il était possible de réaliser de grandes et belles choses. Aussi pour conclure nous rapporterons cette phrase de M. Smits, le Président de l'Union Spirite Hollandaise « Harmonia » :

« Le Spirite doit se proposer pour rendre service et ne pas attendre d'être sollicité. »

(Congrès d'Utrecht, 13-15 Août 1955.)

Le délégué de l'Union Spirite Française:

A. RICHARD.

De nombreux Arrageois ont admiré les toiles du peintre-médium Victor SIMON

C'est avec une curiosité toute naturelle que les visiteurs ont pénétré durant la journée de samedi dans la vaste salle des Concerts où se tient l'exposition des toiles du peintre médium Victor Simon. Jusqu'à lundi soir, à 19 heures, chacun pourra méditer devant les toiles et tenter de percer le mystère qui s'en dégage.

L'exposition comprend quatre immenses toiles, dont la dernière composition du peintre médium, qui couvre 15 m², véritable merveille de décoration recelant d'innombrables symboles. Toutes les œuvres présentées au public sont splendides et contiennent de magnifiques motifs décoratifs, des arabesques, des rosaces qui évoquent le style byzantin et égyptien.

Dans ces compositions où tout est fouillé jusqu'au moindre détail, l'œil du visiteur découvrira au cours de l'examen, des milliers de touches délicates, de points minuscules qui forment, grâce à leurs coloris chatoyants, un ensemble d'une rare beauté.

Tout d'abord, on pourra admirer une grande fresque égyptienne d'une symétrie parfaite. Devant cette composition, qui est la synthèse picturale d'une civilisation disparue et le symbole de la sagesse des pharaons, les visiteurs resteront confondus devant la finesse des arabesques, la somptuosité du plumage de cet aigle aux ailes largement déployées, et la richesse des coloris de la grande rosace centrale.

* * *

Tout à côté, ils s'arrêteront encore devant l'avant-dernière réalisation du peintre, une toile traitée dans les ors et rouges avec, au milieu, le temple aux colonnades finement détaillées et qui ne peut être comparée, tant par sa facture que par ses symboles, à la grande composition de 10 m² accrochée tout à côté et qui est traitée avec des bleus d'une douceur incomparable.

La partie centrale présente une magnifique perspective avec ses colonnes qui aboutissent au miroir de la vérité sur lequel se

reflète une tête de Christ. Les côtés, réservés aux façades de temples surmontés de dômes bulbeux, qui rappellent les constructions orientales, donnent à l'ensemble un équilibre parfait et présente une harmonie de couleurs rarement atteinte.

* * *

Le fond de la salle est occupé avec une toile de 15 m², la dernière composition du peintre. Elle dépasse en puissance tout ce que Victor Simon a réalisé jusqu'à ce jour. Les motifs décoratifs sont différents de ceux des autres toiles et la richesse des coloris ne le cède en rien à celle des autres compositions. La partie centrale, traitée dans la forme symbolique, représente la formation des mondes à partir de la pensée créatrice dont le rayonnement s'étale en pinceaux lumineux à travers les différentes sphères. C'est à la fois l'équilibre et l'harmonie, la douceur et la force. Mais à côté de cette composition centrale qui bouleverse quelque peu les conceptions des hommes, il se trouve quantité de symboles que le peintre explique fort bien et d'une façon très compréhensible à ceux que ces problèmes intéressent.

* * *

A la fois splendide et curieuse, cette exposition, qui n'est vraiment pas une exposition comme les autres, intéressera certainement nombre de nos compatriotes. car elle permet d'admirer des œuvres absolument inédites réalisées par un « peintre » qui ne connaît pas le moindre rudiment de la peinture et du dessin et qui n'est, ainsi qu'il le dit lui-même, que l'instrument d'une puissance qui guide son bras pour tracer sur des toiles aux dimensions importantes ces compositions qui constituent de véritables merveilles.

(Nord-Matin, 11/12/1955.)

N.B. - Nous rappelons à nos lecteurs que M. V. Simon est le gérant du journal « Forces Spirituelles ».

Notre Revue de Presse

PIE XII

peut maintenant sauver le monde...

Le Vatican vient de dévoiler tout récemment au monde, dans la Presse et par la Radio, un fait extraordinaire, unique dans les Annales du Catholicisme, survenu l'année dernière au cours de la maladie de Pie XII. Le Christ lui est apparu et lui aurait dit, en substance, ceci : « Tu guériras car j'ai besoin de toi ».

Cet événement, d'une importance capitale, authentiquement vrai, est de bon augure; par cette manifestation, le souverain pontife constate la réalité des phénomènes spirites que l'on observe dans le monde entier, mais que l'Eglise a toujours refusé de prendre en considération. Logiquement son attitude hostile à leur égard devrait maintenant cesser.

Ce n'est pas sans raison que le Christ, après une éclipse de près de deux mille ans se manifeste ainsi au Chef de son Eglise et vient rétablir, avec lui, un contact perdu depuis fort longtemps; c'est sans aucun doute à l'état spirituel anarchique de l'Humanité actuelle que nous le devons. Il saute aux yeux de tous, que l'Eglise qui s'est octroyé le droit exclusif d'interpréter les Ecritures, les a cependant fort mal interprétées; l'Inquisition et les guerres de religion qui ont ensanglanté l'Humanité, au moyen-âge, en sont la preuve, car ces horreurs ne concordent pas avec l'enseignement si clair et si plein de douceur de Jésus.

Les persécutions ont cessé, mais le désaccord entre les religions subsiste

LECTEURS, *abonnez-vous,*
abonnez vos amis,

Pour vous abonner, adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :

PAS DE LETTRE

1. — Versez par mandat à notre C. C. P.: **INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60** - la somme de **200 francs (DEUX CENTS F.)** (500 francs abonnement de soutien)

2. — Au dos du mandat, écrivez: Nom et prénom

Adresse

Abonnement d'un an (6 numéros) à « **VERTUS SPIRITUELLES** » **200 ou 500 fr.**

N. B. - Tous les abonnements, sauf avis contraire, s'entendent à partir du dernier bulletin paru inclus.

toujours et c'est pourquoi, le Christ intervient pour faire disparaître cet antagonisme inexplicable. Il veut mener à bien, cette fois-ci, la Mission que le Père lui avait confiée de sauver le monde en perdition en d'en faire une seule famille spirituelle, un seul troupeau, sous la conduite d'un seul Pasteur.

Le Christ avait dit à Pierre : « Paix mes agneaux, paix mes brebis, et en disant cela il lui avait donné la suprématie spirituelle sur tous les habitants de la terre, et non pas seulement sur ceux qui sont baptisés et qui ne représentent que le quart à peine de la population totale du globe.

C'est ce que n'ont pas compris les successeurs de Pierre qui sont restés volontairement séparés de toutes les autres Eglises rivales, sans jamais songer à leur tendre une main fraternelle plus vaste et bien plus accueillante que la leur, car elle n'excommunie personne. Elle ouvre au contraire ses portes à tous les hommes de bonne volonté, baptisés ou pas, circoncis ou pas circoncis, qui mettent en pratique sa belle loi d'Amour et de charité envers le prochain.

Pour le Christ, s'aimer comme des frères, faire pour les autres ce que l'on veut que les autres fassent pour vous, voilà toute la loi et les prophètes ; formule qui paraît simple, en vérité mais combien difficile à réaliser puisque, deux mille ans après qu'elle a été énoncée, les discordes existent toujours, même dans le camp religieux, qui est loin de donner le bon exemple.

La vraie Religion ne consiste pas à suivre les manifestations extérieures du culte, ni à croire aveuglément à des dogmes mystérieux invérifiables, elle est toute intérieure et se traduit en actes qui, eux seuls, prouvent la valeur morale de leur auteur. Jésus nous l'a dit clairement : « Vous reconnaîtrez le vrai

croyant à ses actes, comme on juge un arbre à ses fruits ».

« Pour prier, il est inutile d'aller dans les synagogues pour être vus des hommes, vous pouvez le faire aussi bien dans votre chambre ».

« Si vous avez un ennemi avec lequel vous êtes fâché, votre prière ne sera pas agréable à Dieu ; allez, tout d'abord, vous réconcilier avec lui et venez ensuite faire votre prière qui pourra alors être exaucée ».

Maintenant que le Christ s'est manifesté, tout va changer ; la lumière qui se trouvait sous le boisseau, il va la dégager et la projeter sur l'Humanité, encore dans les ténèbres, et la vérité apparaîtra devant ses yeux. Mais dès maintenant, il faut que le monde des croyants s'unisse pour faire face à la marée montante de l'incrédulité qui menace de le submerger ; déjà un mouvement favorable à cette union, prend naissance un peu partout. On commence enfin à comprendre qu'il est nécessaire de s'unir pour contrecarrer les forces du mal, sous peine d'être vaincus par elles.

Mais comment s'y prendre pour réaliser cette union ? La difficulté semble insurmontable mais, avec un peu de bonne volonté de part et d'autre, on arrivera à la vaincre sûrement.

Bien des divergences existent encore, malheureusement, entre certaines organisations religieuses qui, soi-disant, poursuivent le même but et qui, tout en se réclamant du Christ, cherchent à se discrediter mutuellement. Une telle animosité ne saurait durer, si l'on a vraiment des sentiments chrétiens ; nous savons tous qu'il nous a dit : « Ne jugez personne, de peur d'être jugés vous-mêmes ».

« Ne songez pas à enlever la paille dans l'œil du voisin, mais à enlever celle qui se trouve dans le vôtre ».

« N'arrachez pas l'ivraie de votre champ, car vous risqueriez d'arracher en même temps le bon froment ».

« Ne vous ai-je pas tous choisis ? Et cependant l'un de vous est démon ».

Comme on le voit, Jésus n'exclut personne de son Eglise, même pas les ingrats et les méchants; nous devons l'imiter par conséquent et comprendre que l'union doit se faire entre toutes les religions, quel que soit leur Credo particulier. On s'unit, pour le moment, avec la croyance unanime en Dieu, dont nous

sommes tous les enfants, la croyance en l'existence de l'âme et en la loi qui sanctionne tous nos actes. C'est plus que suffisant ; plus tard, l'union se fera, petit à petit, plus intime et plus complète par une connaissance, de plus en plus exacte, de la Vérité.

La parole est maintenant à Pie XII.

J. MIRA,
Président d'Honneur
de l'Alliance Universelle,
61, av. de St-Eugène - Oran.

Nous recommandons à nos lecteurs :

LA REVUE SPIRITE. Nov.-Déc. 1955,
avec des articles de Henri Sulyac,
Noël Pierrefeu, René Chimier, Jean
Barbier et S. Misset-Hopes,
et spécialement :

- *Un défunt qui se souvient;*
- *Le souvenir des Morts;*
- *Médecin et guérisseur d'accord;*
- *Les échos et le Courrier des lecteurs.*

L'AUBE NOUVELLE, N° 24,
avec les articles :
— *Préparons l'Ere nouvelle*, S. Misset-

- Hopes ;
— *Découvrir toute la réalité humaine*,
G. Delfin ;
— *Noël et sa signification spirituelle*,
Swami Sinavanda.

LA TRIBUNE PSYCHIQUE, Oct. 1955,
(1, rue des Gâtines, Paris-20^e):

- Il faut y lire :
— *Réminiscences de vies antérieures*,
p. 6 ;
— *Quelques voyances de nos médiums*,
p. 10.

NOTE A L'INTENTION DE NOS CONFRÈRES : Adresser tout le courrier à Monsieur BERTHELIN, 6, Rue du Plat-Fossé, NCEUX-les-MINES (PdC) Merci.

POUR LE JOURNAL — MOIS DE DÉCEMBRE 1955

Abonnements de Soutien : M. P. L. Orchies (Nd) - M. Ch, Brizzolara, Caudry (Nd) M. R. F. Levallois-Perret (Seine) - M. M. B. Watten (Nd) - Mme Rabet Enghien-les-Bains (S-et-O) Mme R, Clamart (Seine) M. Dubois, Buire-le-Sec (PdC) Total: **3.500 francs**

Dons au journal avec abonnements : M. P. Bertiau, Avion (PdC) 300 M. A. D. Liévin 2000 A. D. Z. 4 Liévin 2000 M. Ch. R. Sp. 54384: 300 M. A. G, Berck ville 300 — **Dons au journal :** M. C. B. Liévin 2000 M. G. G. Nœux-les-Mines 5000 — **Total 11.900 francs.**

L'Institut remercie vivement tous ces donateurs. Leur générosité permet à nos œuvres de s'élargir et à notre journal de se diffuser plus largement.

Quelques Témoignages

I. Monsieur Berthelin,

J'ai été très sensible au service que vous m'avez rendu par vos soins pour la guérison de ma femme: abcès au bas des reins. Vous vous êtes montré d'une grande bonté pour nous.

Je ne saurais trop vous assurer de ma reconnaissance et de mon respect...

R. V., Lens (P.-de-C.).

II. Monsieur Jules Berthelin,

Je vous remercie de m'avoir guéri de la boule que j'avais au sein. Après une visite, j'ai mis ma confiance en vous et vous m'avez guérie. Je vous remercie mille fois.

Mme B..., Béthune (P.-de-C.).

III. Monsieur Georges Gelé,

Je viens vous remercier bien sincèrement des bons soins que vous avez donnés à ma femme qui devait subir une opération très délicate.

Il n'y a eu aucune suite... Aussi, Monsieur Gelé, je tiens à vous remercier du dévouement que vous n'avez cessé d'ap-

porter en cette circonstance. Je remercie Dieu le Père et vous-même bien sincèrement.

Recevez, Monsieur Gelé, l'assurance de notre reconnaissance.

M. E. L..., Béthune.

IV. Monsieur Stodolny,

Par cette lettre, je viens vous remercier de tout cœur d'avoir guéri ma petite fille L., 13 ans, qui ne pouvait plus tenir sur ses jambes.

Huit jours après l'imposition des mains, elle passait brillamment son Brevet sportif. C'est un vrai miracle du bon Dieu. Grâce à vos soins, par l'eau fluidifiée, vous l'avez guérie.

Merci sincèrement.

Une maman,

R. P., Carvin (P.-de-C.).

A nos lecteurs. Il va sans dire que nous garantissons l'authenticité de tous les témoignages publiés, contrôlables en nos archives. Les abréviations sont de nous et n'existent pas à l'original.

SOINS GRATUITS AUX MALADES

Seuls, les médiums guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général

Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

— A Liévin, chaque dernier mardi du mois, café Adrien, Place Lamartine, après 14 h.

Georges GELÉ

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux les-Mines.

— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.

— à Noyelles-les-Vermelles, Cambrin, Cuinchy, tous les 15 jours, le Lundi.

— à Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle,

tous les 15 jours, le lundi à domicile.

— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricouart, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.

— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

Wladislas STODOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord) Marchiennes (Nord).